La harpe enchantée

DEUXIEME PARTIE

Jacquot se remit en route le lendemain, portant la lourde harpe sur ses épaules. Il arriva bientôt dans une ville très riche, où résidaient beaucoup de princes et de princesses dans de superbes palais de marbre rose.

— C'est le moment, se dit le jeune homme, de tirer profit de ma harpe. Et, s'installant au beau milieu de la place centrale, il se mit à jouer des airs plus mélodieux les uns que les autres. La foule s'amassa silencieusement autour de lui et quand il s'arrêta de jouer, des bravos frénétiques éclatèrent et des

pièces d'argent en nombre considérable tombèrent dans son chapeau.

Ne pouvant croire à sa chance, Jacquot, confus, n'osait prendre ce qu'on lui avait si généreusement donné. Il comprenait seulement que sa harpe était enchantée et qu'elle ne jouait pas de la même façon sous tous les doigts.

— Jeune musicien, dit un vieillard qui avait semblé s'intéresser beaucoup à lui, tu ignores probablement que la fille du roi est malade et que seule une musique merveilleuse peut la guérir. Beaucoup de virtuoses ont déjà essayé, mais sans succès, mais toi, tu es sûr de réussir. Va ! tu seras récompensé d'une façon extraordinaire. Bonne chance !

Jacquot ne se le fit pas dire deux fois et il se dirigea hardiment vers le grand palais qui dominait tous les autres de sa structure élancée et élégante.

Un soldat voulut l'empêcher d'entrer, mais il lui expliqua ce qui l'amenait et

on lui ouvrit les portes toutes grandes. Le roi lui-même tint à le recevoir.

— Si tu réussis, lui dit-il, je te donne la moitié de mon royaume et je t'accorde la main de ma fille. Dans le cas contraire, je te coupe la tête. Sommes-nous d'accord ?

— Oui, prononça la harpe avant que Jacquot ait eu le temps de placer un mot !

— Bien, dit le roi, tu n'as plus qu'à me suivre.

Il conduisit le jeune homme plus mort que vif, à travers de longs couloirs et s'arrêta devant une porte gardée par deux pages.

— Ma fille est là, dit-il, tu peux jouer, elle ne manquera pas de t'entendre.

Tremblant de peur, Jacquot s'installa. Hélas ! dans quelle aventure sa bavarde compagne l'avait-elle entraîné ! Il était trop tard pour reculer, et ce fut avec angoisse que le jeune homme toucha les cordes de son merveilleux instrument. Jamais, au grand jamais, elles ne vibrèrent aussi bien que cette fois-là. Jacquot lui-même oublia tout et, comme dans un rêve, il vit la porte devant laquelle il était assis s'ouvrir et une princesse belle comme le jour apparaître en souriant. C'était la fille du roi, enfin guérie !

— Tu as tenu ta promesse, ô jeune homme ! s'écria le roi, à moi de tenir les miennes !

Et il ordonna aussitôt de préparer de grandes fêtes.

Jacquot, ayant changé ses humbles habits contre de riches vêtements, prit place à côté de la belle princesse et il comprit bientôt qu'il avait trouvé le bonheur et la fortune. Tout cela, grâce à la pauvre vieille harpe qu'un mouvement de pitié lui avait fait acheter. Mais la princesse voulait entendre encore quelques airs. Et le soir, devant toute la cour, Jacquot fit pleurer sa harpe qui sembla vouloir mettre du baume au cœur de chacun, afin que tous puissent être profondément heureux ce soir de triomphe.

⁂

Le mariage de Jacquot et de la princesse fut fixé à trois semaines plus tard. Ce fut alors, que dans le riche appartement qu'occupait le jeune homme, la harpe commença à manifester une inquiétude bizarre. Jacquot la voyait sautiller sur place, émettre même quelques notes fantaisistes dans le but évident d'attirer son attention.

— Tu n'as pas encore avisé tes parents, lui dit-elle, quand il s'approcha intrigué, dépêche-toi de le faire, c'est très mal de les oublier ainsi.

Maudissant son inconséquence, Jacquot envoya aussitôt un courrier au village avec mission de mettre le bûcheron et sa femme au courant de tout. A part lui, il espérait qu'ils ne viendraient pas à son mariage, car il lui répugnait déjà d'avouer qui était son père. Le triomphe, la richesse et la gloire lui tournaient la tête rapidement. Il en venait même à croire que c'était par son propre mérite qu'il était arrivé à une situation aussi élevée et, peu à peu, son caractère si doux devenait orgueilleux et presque despotique. Certes, la bonne et fidèle harpe ne devait pas être contente de lui...

Le jour du mariage arriva enfin pour parachever le triomphe définitif du jeune Jacquot. Après la cérémonie, il prit place avec la jeune princesse dans un carrosse doré qui fit lentement le tour de la place. Et voilà qu'au premier rang des spectateurs, le jeune homme aperçut ses parents qui, les larmes aux yeux, lui tendaient les bras.

— Qui sont ces pauvres gens ? demanda la princesse avec un mouvement de pitié attendrie.

Jacquot, qui venait de se détourner lâchement pour ne pas les voir, haussa les épaules.

— Bah ! quelques miséreux, sans doute !

Il n'eut pas plus tôt dit cela, qu'il sentit toute l'atrocité de ses paroles. Honteux, il baissa la tête et se tut. Deux heures plus tard, le roi réunit une centaine d'invités de marque dans une vaste salle et pria Jacquot de jouer quelques mélodies sur sa harpe. Le jeune homme courut aussitôt la chercher et la dressa au centre de la salle, en face du monarque et de la princesse.

Mais, chose étrange, aucun son ne sortit du merveilleux instrument ! Pâle, hagard, Jacquot se pencha :

— Vas-tu jouer comme d'habitude, oui ou non ? souffla-t-il.

— Non, murmura-t-elle, car tu es maintenant encore plus mauvais que le bandit qui m'a vendue à toi.

Furieux, le jeune homme tira violemment les cordes de la harpe. Alors, brusquement, elle tomba en poussière. En même temps, les riches vêtements de Jacquot se transformèrent en vieilles hardes et, autour de lui, un cri s'éleva :

— C'est un imposteur ! Chassez-le !...

Des laquais tombèrent sur lui à coups de trique et il ne dut son salut qu'à une fuite précipitée. En courant le long des rues, il tomba sur ses parents qui s'en retournaient tristement, outrés de l'ingratitude de ce fils qu'ils avaient tant chéri.

Oubliant tout, il se jeta à leurs pieds.

— Pardon ! oh pardon ! implora-t-il, j'ai été tellement puni, et vous perdre serait pour moi la fin de tout !

Le bûcheron et sa femme le relevèrent en pleurant et le lendemain, à l'aube, un voiture les emporta tous les trois dans le petit village perdu dans la forêt.

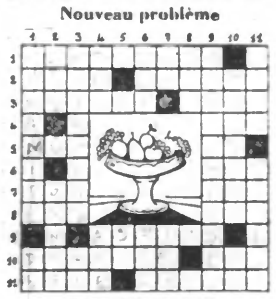
Jacquot, pardonné, pleurait. Et plus tard, il eut souvent l'occasion de méditer sur ce qu'il avait perdu par sa faute, à cause de sa conduite inqualifiable qui avait failli vouer ses parents à un affreux désespoir. En punissant le jeune homme et en le privant de tout, la harpe merveilleuse lui avait rendu un bienfait de plus !...

LAMOUCHE.

Mots croisés illustrés

Solution du problème précédent

Nouveau problème



HORIZONTALEMENT

1. Pièce d'un service de table représentée au centre. — 2. Continent. Dernier — 3. Végétal comestible De même valeur. — 4. Ornements oreillants. — 5. Changea Note. — 6. Montre sa gaîté. — 7. Adjectif possessif. Liquide. — 8. Epoque. Victoire de Napoléon. — 9. Serpents très venimeux. — 10. Qui n'a pas de successeur Ancienne pièce de 5 francs. — 11. Lac d'Amérique. Finir.

VERTICALEMENT

1. Grand malheur. Protège le doigt de la couturière. — 2. Audacieux. Parer. — 3. Grand mal de tête. D'un verbe gai. — 4 Pas beaucoup. Il a de longues oreilles. — 5. Note. — 6 Envoie dans l'autre monde. Fraîchement salé. — 7. Pronom Colère en vieux français. — 8. Saison. — 9 Sévéra. — 10. Belliqueux. Démonstratif. — 11. On les fait respirer aux personnes évanouies. Eminence qui se développe sur le corps.

Mes chers petits Amis,

En lisant vos nombreuses lettres, je m'aperçois combien vous êtes tous enchantés de pouvoir lire maintenant chaque semaine, dans la Page des enfants, *votre rubrique philatélique.*

Comme je vous l'avais promis, j'envoie à tous ceux qui m'écrivent, en joignant un timbre pour la réponse, une petite pochette dans laquelle vous devez trouver certainement quelques timbres à ajouter à votre collection. De plus, je réponds également, soit directement, soit dans ces colonnes, à toutes les questions que vous me posez, mais de grâce, soyez raisonnables, car il me faudra bientôt engager une secrétaire vu le nombre imposant de questions que chacun de vous me soumet. Et, parmi celles-ci, certaines sont presque des devinettes !

Malgré cela, beaucoup d'entre vous hésitent encore à le faire, aussi pour vous donner un aperçu de l'enthousiasme grandissant de notre petite rubrique, voici quelques lettres reçues dernièrement :

« Je suis tellement content de lire chaque semaine votre causerie Mes timbres, *que je me décide à vous écrire quelques mots et à venir vous dire un grand merci pour toutes les nouvelles que j'apprendrai par Papa Jeannot. Je suis collectionneur depuis un petit moment et j'aime beaucoup mes timbres qui m'intéressent énormément...*

» M. Charles Artaud, à Reims ».

« Je suis un fervent lecteur de la Page des enfants, *aussi, c'est avec un véritable plaisir que j'ai vu, l'autre jour, Papa Jeannot commencer une chronique intitulée* Mes timbres ; *aussi, vous pensez comme j'ai lu et relu cette colonne. Depuis bientot deux ans je collectionne les timbres-poste, j'en ai près de 600 sur mon album. Maintenant, chaque semaine sera la bienvenue pour moi, car j'aurai l'occasion de lire cette chronique si intéressante,* Mes timbres...

» M. Serge Pirrot, à Nizerolle. »

« Je suis heureuse que vous ayez eu la bonne idée de parler philatélie dans votre chère Page des enfants. *Elle était déjà si intéressante, mais des maintenant, elle prend, pour moi, une valeur que rien ne pourra égaler...*

» Mlle Paule Amigo, à Oran (Algérie).»

Pour vous encourager, j'ai décidé, à partir de cette semaine, de publier ici, les trois ou quatre plus belles lettres reçues, traitant naturellement philatélie. De plus, ceux dont les lettres seront mentionnées recevront une pochette spéciale. Qui veut être parmi ces favorisés ?

PAPA JEANNOT.

LE TROUSSEAU DE LA POUPÉE

Un motif charmant

En effet, gentilles lectrices, voici une délicieuse petite serviette que Suson vient d'exécuter pour sa poupée. Elle a bien voulu me la montrer pour vous et je tiens à raconter ici comment l'idée lui vint de choisir semblable motif d'ornementation.

Ayant, voici quelques mois, passé un

mois à la campagne, Suson allait fréquemment voir Marie-Jeanne la fermière. Sans doute, l'attrait d'un bol de lait frais l'attirait-elle là-bas de préférence vers quatre heures, mais il y avait aussi la joie de se rendre utile au cours des nombreuses occupations qui absorbaient tout le temps de Marie-Jeanne. Donner de l'herbe aux lapins, ces petits gloutons qui mangent sans cesse, jeter du grain aux poules, aux canards, etc...

Or, voici qu'un jour, la fermière a entraîné Suson derrière la grange dans une pièce qui servait à la réserve du grain. « Vous allez voir quelque chose d'amusant, lui dit-elle, sur un ton mystérieux, mais faites doucement ».

Suson vit alors dans un coin de la pièce une belle poule jaune qui glousait doucement, tout en contemplant de jolis poussains nés de la veille et qui couraient autour d'elle. Inquiète, la maman poule faisait entendre ses glouglous, recommandant à ses enfants intrépides de ne pas trop s'écarter.

Avouez, amies lectrices, qu'il y avait bien là un souvenir charmant pour Suson. Aussi voulut-elle dessiner ces poussins et les broder ensuite sur la serviette de sa poupée. Serviette de toile blanche entourée d'un picot à la machine. A quelques centimètres du bord, dans le bas, un point de tige répète exactement la forme de la découpe. C'est encore au point de tige avec du coton jaune que Suson a silhouetté ses poussins avec bec et pattes oranges et les yeux noirs, bien entendu. Ne trouvez-vous pas l'idée charmante et n'aimeriez-vous pas la reproduire aussi ?

LES EXEMPLES

FRA ANGELICO

Les hommes dont je vous ai parlé précédemment étaient des sortes de surhommes : modèles de courage, de volonté, de sacrifice. Aujourd'hui, les mots qui reviendront sans cesse sous ma plume sont ceux de douceur, de bonté, de piété, de tendresse, de modestie. L'exemple du pieux moine connu dans la peinture sous le nom de Fra Angelico — le frère Angélique — est un des plus touchants que je puisse vous soumettre.

Il naquit en Toscane en 1387, d'une famille des plus humbles. Son nom véritable était Guido di Pietro, Guy fils de Pierre. On ne sait rien de son enfance, absolument rien. On suppose pourtant que, comme les petits enfants de son village, il alla garder les troupeaux

de moutons. Et c'est sans doute en vivant dans l'atmosphère extraordinairement lumineuse et pure de la campagne italienne, qu'il entrevit sa vocation de peintre : le soleil éclatant, le bleu profond du ciel, le vert des prairies, les traits noirs des cyprès, le blanc immaculé des pierres, devaient déjà impressionner ses yeux épris de beauté.

A vingt ans, il entra au couvent de Saint-Dominique à Fiesole, sous le nom de Fra Giovanni, frère Jean. Tout ce qu'il avait en lui de tendresse et de foi enthousiaste, il le mettait dans sa peinture et cela explique le sentiment vraiment surnaturel qu'on dégage de ses œuvres. On le sent « inspiré » au plus haut point et vous comprendrez mieux le sens de ce mot, si beau pour un artiste, si vous réfléchissez à son origine : du latin spiritus, dont un des sens est le souffle divin, l'Esprit. N'allez pas croire que Fra Angelico se laissait emporter par sa rêverie, que c'était un contemplatif dont la production se serait bornée à quelques œuvres assurément géniales, mais peu nombreuses. Il décora le cloître Saint-Marc à Florence, la chapelle du Vatican, l'église Saint-Dominique de Cortone. Sans sortir de France, vous pouvez admirer au Louvre son merveilleux « Benedicité » ou le « Couronnement de la Vierge ».

Fra Angelico était si pieusement certain d'être inspiré par sa foi, qu'il ne commençait jamais son travail sans avoir fait une prière fervente et, pas une fois, il ne revint sur une œuvre commencée pour la corriger, car il voulait la laisser telle que son inspiration première la lui avait fait faire. C'est sans doute pour cela que toutes ses figures ont tellement l'air de vrais saints et de vrais anges.

Il aurait pu vivre « dans le monde », riche, célèbre, puissant. Il refusa toujours les honneurs et l'argent et, lorsque le pape Nicolas V voulut le nommer archevêque de Florence, modestement il lui répondit qu'il préférait obéir à commander.

Cette simplicité si pure, si sincère, cette foi profonde qu'il communiquait aux créations de son art, avaient fait naître des légendes : ne disait-on pas que des anges guidaient sa main lorsqu'il travaillait ? Et, le 18 mars 1455, quand il mourut à Rome, on ne put trouver ses pinceaux, emportés au Paradis par un ange.

Il y a une part de légende, évidemment, dans ces faits mystérieux, mais, avant d'en sourire, songez à ce que doit être la mission de l'artiste. Ayant reçu le don incomparable de l'inspiration, il se doit de ne vivre que pour créer le beau. Son art doit être le seul but de son existence et jamais il ne doit le faire servir à lui assurer la richesse ou la puissance. La mission de l'artiste, au cours de sa vie, doit être une vocation, une sorte de sacerdoce. Le doux Fra Angelico en est une illustration frappante. A ceux qui m'objecteront qu'il est facile de vivre pour son art seul quand on n'a pas d'autre soucis, je répondrai que la vie proprement monastique n'a rien d'un repos et que l'histoire ni la légende ne nous ont dit par quel effort physique, par quel labeur écrasant, le pieux artiste exécutait ses chefs-d'œuvre après avoir passé presque toute la nuit en offices et prières. Sa foi et son enthousiasme lui donnaient les forces nécessaires. Et c'est cela qu'il faut retenir, quel que soit votre métier futur, quelle que soit votre vocation.

LOUIS A. C. DELUNE.

Jeux d'esprit

ENIGME

Je vois à combien s'élève
Celle de mon serrurier
Ou bien de mon épicier
Je crois faire un mauvais rêve
Lorsque l'on peut parvenir
A n'en pas faire une fausse
Dans notre estime, ou se hausse
Et cela nous fait plaisir.

MÉTAGRAMME

Quand il s'agit d'un héritage
On le fait de biens, c'est l'usage
Mais on se dispute parfois
L'un voudrait, pour son lot, la ferme
L'autre les champs où le blé germe
L'autre, l'étang et le grand bois.
Les moutons s'y trouvent à l'aise
Aussi, par un qui ne s'y plaise
Certes, ils préfèrent ce séjour
A celui des sombres étables
Vivent les terres labourables
Où l'on peut paître tout le jour !

MOTS EN TRIANGLE

X X X X X
X X X X
X X X
X X
X

— Huis. — Un des cinq sens. — Œillets. Simple pronom. — Dans les filets.

Solutions des problèmes précédents

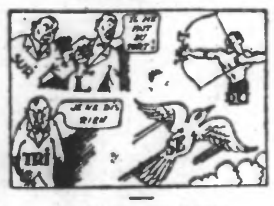
Première solution

MOROSE
OROSE
ROSE
OSE
SE
E

Deuxième solution

ALEVIN
NIVELA

— RÉBUS —



SOLUTION DU REBUS DU 23 SEPTEMBRE

TERRE — LA — V. RIT — TAIE — — C'HAIE — AN — FOU — IR — 2 — LORD

— Faire la vérité, c'est enfouir de l'or.

NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNÈBRES

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Monsieur Eugène-Pierre-Joseph LEFEVRE

Ancien Boucher

pieusement décédé à Roubaix, le 3 novembre 1937, dans sa 69me année, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le Vendredi 5 novembre, à 10 heures, en l'église du Saint-Sépulcre, sa paroisse.

Assemblée à la maison mortuaire 73, rue des Arts, à 9 heures 45.

La famille recevra les condoléances à la sortie de l'église.

De la parte de :

Madame Eugène LEFEVRE-VINCENT, son épouse ;
Monsieur et Madame Robert LEFEVRE-BLIN et leurs enfants ;
Monsieur et Madame André LEFEVRE-STRAGIER et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Eugène LEFEVRE-DIERCK et leurs enfants,
ses enfants et petits-enfants,
Et de toute la famille. N3946

Pompes Funèbres Générales, 49, rue Sébastopol. Roubaix. Tél. 384.21. N3946

Aujourd'hui, jeudi 4 novembre 1937, funérailles de :

ROUBAIX

Mlle Elisa-Marguerite MANGIN
A 8 h. 30, église St-Jean-Baptiste.

Mme Jules GHESQUIERE-BELLYNCK
A 9 h., église St-Antoine.

Mme Vve Louis LEPOUTRE-CAULLIEZ
A 10 h., église Notre-Dame.

TOURCOING

Mademoiselle Agnès GROILLON
A 9 h. 30, église St-Christophe.

CROIX

M. John Arnett DODSWORTH-LOVINY
A 10 h., Eglise Anglicane, rue de Metz.

LILLE

Révérend Père Jean-Marie SCRIVE
A 11 h., église St-Etienne.

HOUPLIN-LEZ-SECLIN

Mme Paul DUTHILLEUL-DELANNOY
A 10 h., église d'Houplin.

RONCQ

Monsieur Gérard BOUCHERIE
A 9 h. 30, église St-Roch.

On nous prie d'annoncer le décès de

Madame Veuve SCHILLER née Charlotte VIENNE

Le service religieux a été célébré à Paris. L'inhumation aura lieu au cimetière de Roubaix, aujourd'hui jeudi 4 novembre, vers 14 h. 45.

Le présent avis tient lieu de faire-part. 29972d

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de faire-part de la mort de

Madame François LETURCQ née Isabelle CHANTRAINE

décédée à Wattrelos, le 2 novembre, dans sa 77e année, administrée des Sacrements, sont priées d'assister aux Convoi et Service solennels le vendredi 5 novembre, à 9 h. 30, en l'église St-Macliou. Assemblée 27, rue de l'Industrie, à Wattrelos, à 9 h. 15.

De la part de :

M. et Mme Donat Leturcq-Leleu ;
M. et Mme Jules Willem-Leturcq ;
Mme Vve Etienne Leturcq-Leleu. 425d

Vous êtes priés d'assister aux funérailles de

Monsieur Alphonse AUGEM

Tertiaire de Saint François

pieusement décédé à Tourcoing, le 3 novembre, dans sa 69e année, lesquelles auront lieu le samedi 6 novembre, à 9 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière du Blanc-Seau pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, 147, boulevard Gambetta, à 9 h. 15.

Les Vigiles seront chantées le vendredi 5, à 17 h. 30.

De la part de : Madame Augem-Viemynckx, son épouse ; le Révérend Père Raymond Augem, de l'Abbaye Bénédictine de Wisques ; Mesdemoiselles Elisabeth et Odile Augem, ses enfants et de toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Prière de n'apporter ni fleurs ni couronnes et de les remplacer par des messes et prières. N3947

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de

Mademoiselle Palmyre WIBAUX

pieusement décédée à Roubaix, le 2 novembre 1937, dans sa 62e année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le vendredi 5 novembre, à 9 h., en l'église du Saint-Sépulcre, sa paroisse.

Assemblée à la maison mortuaire, 8, rue Saint-Roch, à 8 h. 45.

De la part des familles WIBAUX et DANCOINE. N3950d

Pompes Funèbres Générales, Roubaix. N3951d

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de faire-part de la mort de

Pierre CARNIN

ont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister à la messe d'anniversaire qui aura lieu le vendredi 5 courant à 10 h. 30, en l'église Saint-Pierre, à Santes (Nord).

De la part du Docteur et Madame P. CARNIN-LECOMTE.

88, rue du Maréchal-Foch, à Santes (Nord). 7149

On nous prie d'annoncer la mort de

Monsieur Victor VANCLEF

pieusement décédé à Templeuve (Belgique), chez son fils, dans sa 92e année. Ses funérailles auront lieu le samedi 6 novembre, à 9 heures, en l'église St-Etienne, sa paroisse.

Assemblée à la maison mortuaire, 13, rue de Tournai, à 8 h. 45.

De la part de toute la famille. 14420

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service solennels de

Monsieur Félicien MOLLET

Epoux de Dame Sidonie DECONNINCK

décédé à Roubaix, le 2 novembre 1937, dans sa 66e année, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise, lesquels auront lieu le samedi 6 novembre, à 9 h. 30, en l'église Saint-Joseph, sa paroisse.

Assemblée à la maison mortuaire, 1, quai de Gravelines, à 9 heures 15.

La famille recevra les condoléances à la sortie de l'église.

De la part de :

Madame MOLLET-DECONNINCK, son épouse ;
Monsieur Robert MOLLET,
Monsieur et Madame Gérard MOLLET-DUPONT, ses enfants ;
Et de toute la famille. N3952

Pompes Funèbres Générales, Rx. N3954

REMERCIEMENTS ET OBITS

Aujourd'hui, jeudi 4 novembre 1937, obit pour :

TOURCOING

Madame Léon DELVOYE
A 9 h., église du Sacré-Cœur.

M. et Mme Henri Cristal-Verplancke, Mlle Raymonde Cristal, sa petite-fille, Et toute la famille, remercient les personnes qui leur ont exprimé leur sympathie lors du décès de

Mme Vve Alphonse VERPLANCKE née Marie HAESSENS

et les prient d'assister à l'Obit du mois qui sera célébré le samedi 6 novembre 1937, à 9 h., en l'église Notre-Dame, à Tourcoing. 68503d

M. Ernest Mesplont, son époux ;
M. et Mme Georges Mesplont-Delbecq ;
M. et Mme Marcel Mesplont-Devadder,
Et toute la famille,
très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues à la suite du décès de

Madame Ernest MESPLONT née Romanie ALGOET

adressent leurs sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances N3949d

La famille DESURMONT remercie les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à la suite du décès de

Mlle Maria DESURMONT

et les prie d'assister à la Messe de Convoi et à l'Obit du mois qui auront lieu le samedi 6 novembre, à 8 h. 30 et 9 h., en l'église du Sacré-Cœur, à Tourcoing. 68595d

Madame Arthur Lorthioir-Delescluse ;
M. et Mme Gervais Herman-Lorthioir, et leur famille,
remercient tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de

Monsieur Arthur LORTHIOIR

et plus particulièrement ses amis de la Maîtrise Notre-Dame, de la Chorale St-Martin, des « Inoffensifs », de la « Cécilia Roubaisienne », de l'Union Chorale de Wattrelos et du Stade Amédée Prouvost. 14442d

Monsieur Georges LEVERT et toute la famille remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles de

Madame Georges LEVERT née Madeleine Vandekerchove

ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléances. N3943d

Mme Louis LOTIGIE-DELIGE ;
M. et Mme Georges LOTIGIE-MAINCENT ;
M. et Mme Gilbert LOTIGIE-DESURMONT, et toute la famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie qu'ils ont reçues lors du décès de

Monsieur Louis LOTIGIE

adressent leurs remerciements aux personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, empêchées, leur ont exprimé leurs sentiments de condoléances.

L'OBIT DU MOIS sera célébré le samedi 6 novembre, à 9 h. 30, en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing.

LA SAINTE-CÉCILE

WATTRELOS

A l'Union Chorale

Comme les années précédentes, l'Union chorale fêtera la Ste-Cécile le dimanche 28 novembre. A cette occasion, elle se réunira à son siège, 15, Grand'place, à 10 h., pour une sortie en ville. Les sérénades (président, vice-président, directeur), auront lieu également le matin. Le banquet traditionnel aura lieu le même jour à 14 h., sous la présidence d'honneur de MM. Dobrits et Lambrecht.

LEERS

A l'Harmonie municipale

L'exécution de l'Harmonie municipale de Leers, à l'occasion de la Sainte-Cécile, se fera en l'église paroissiale le dimanche 5 décembre pendant la messe de 10 h. Le programme, sous la direction de M. Cottignies sera le suivant : « Patrie », ouverture dramatique de Bizet, arrangée par L. Chic et « Mérodiade », fantaisie, de l'Opéra de Massenet, arrangée également par L. Chic.

Le banquet, sous la présidence de M. le maire et le docteur Carré, aura lieu le même jour, à 14 h., au local.

LES COTONS A ALEXANDRIE

(Clôture)

Giza : novembre, 12.22 ; janvier, 12.14 ; mars, 12.13 ; mai, 12.20 ; Sakel : novembre, 14.65 ; janvier, 14.28 ; mars, 14 ; Assmouni : décembre, 9.77 ; février, 9.79 ; avril, 9.83 ; juin, 9.87 ; octobre, 10.13.

Nouvelles religieuses

LILLE. — Réunion des oblats et amis de l'ordre de Saint-Benoît. — Samedi 6 novembre, à 14 h., dans la salle Louis-Beaunard, aux Facultés catholiques, 60, boulevard Vauban, à Lille, conférence par le R.P. Dom Léon Bauquin, moine de l'abbaye Saint-Paul de Wisques : « Le salut du monde par saint Benoît ». Après la conférence, chant des complies dans la chapelle des Facultés.

Toutes les personnes qui désirent entendre cette conférence et les suivantes, sont cordialement invitées. L'entrée de la salle est libre.

LES POMMES DE TERRE AU MARCHE DES INNOCENTS

On a noté un petit courant d'affaires en Esterling, mais les autres catégories sont peu demandées actuellement ; cours sans grand changement.

On cote approximativement aux 100 kilos départ en vrac : Esterling, région de Paris, 48. Nord, 44-46. Sarthe, 50-51. Loiret, 50-51; Jaunes de Vendée, 72. Hainaut de Montlhéry, 65. Hainaut Loiret, 56-58. Jaune Bretagne, 68. Mayette Bretagne, 38. Royal d'Orléans, 56-58. Rondes jaunes de Bretagne, 34. Barthe, 33-36. Hollande de Bretagne, 48-50. Saucisses de Bretagne tardives, 40. Grosses tardives, 40-42. Belle Barthe, 50. Loiret, 50-51. Côtes-du-Nord, 72. Rose Marne, 54-55. Morbihan, 68. Fleurs Bretagne, 42-43.

LA TACHE D'ENCRE DE SALADIN